

Pourquoi ? Le *Temps* le disait en ces termes :

“ M. Scheil avait pour lui le suffrage de ses pairs, le témoignage des hommes compétents, une réputation fondée sur des travaux aussi sensationnels que le comportait sa spécialité un peu ésotérique, et surtout dix années d'enseignements irréprochable à l'Ecole des hautes études. Il avait contre lui d'être Dominicain . . . ”

Et pourtant, sa candidature avait pour parrains des hommes tels que Berthelot, Maspéro, G. Monod, Longnon, etc. ! Glissons sur cette honte.

Nos savants ont réparé la faute de nos ministres.

La Croix.

L'AVIATION A AVIGNON

On lit dans *L'Eclair de Montpellier*, 6 octobre 1908 :

“ Au moment où tout le monde se passionne, peu ou prou, pour les graves problèmes de l'aviation, où tous les journaux consacrent, chaque jour, une rubrique à “ la conquête de l'air ”, on sera peut-être curieux de savoir que les Avignonnais cultivés eurent l'occasion de s'intéresser à la question, bien avant la découverte des frères Montgolfier.

“ En effet, en 1755, un religieux de l'Ordre de Saint Dominique, le père Galien, natif du Puy (Haute-Loire), mais, pour lors, habitant la ville d'Avignon, où il avait enseigné la philosophie, le Père Galien, disons-nous, qui avait entrevu la possibilité de se mouvoir dans l'espace, fit paraître, sous le voile de l'anonyme, un “ Mémoire touchant la nature et la formation de la grêle et des autres météores, qui y ont rapport, avec une conséquence ultérieure de la possibilité de naviguer (*sic*) dans l'air, à la hauteur de la région de la grêle ”. Et, en sous-titre, l'auteur ajoutait : “ Amusement physique et géométrique, par un ancien professeur de philosophie de l'Université d'Avignon ”. Le volume, formant 87 pages in-12, fut imprimé “ en Avignon, chez Antoine-Ignace Fez, imprimeur-libraire, rue de la Ben-casse, avec permission des supérieurs ”. Cet ouvrage, s'il n'est pas le plus ancien, est certainement le plus rare des ouvrages de ce genre, parus en France, sur le vol humain. Le